60 | PIERREFONDS Un enrobé en Vegecol, un liant végétal, a été posé pour rénover la voie au bord du lac.

Voici le plus long chemin écolo de France

LP/S.F.

Pierrefonds (Oise), jeudi. Les employés de l'entreprise Colas, qui a inventé le Vegecol, à l'ouvrage sur la voie qui borde le lac et l'ancienne gare, non loin du château.

STÉPHANIE FORESTIER

DEPUIS LA SELLE de son vélo, David regarde les ouvriers poser le nouvel enrobé sur la petite allée qui longe le lac de Pierrefonds (Oise), non loin du château. Un peu sceptique — « J'habite ici depuis quarante ans et j'aimais bien ce chemin où la nature reprenait ses droits » —, le cycliste pétrifontain ne sait pas encore qu'il assiste à une première nationale. À savoir la création « de la plus longue voie verte bas carbone de France *(2,2 km de distance pour 5 500 m² de surface)* », selon Jérôme Corman, chef d'agence de l'entreprise de BTP Colas, à Senlis (Oise).

Début octobre, les piétons et cyclistes pourront arpenter cette piste qui reprend le tracé d'une ancienne voie de chemin de fer et qui est désormais réalisée en Vegecol, un produit liant constitué à plus de 80 % d'huile et de résine végétales, inventé par l'entreprise Colas. Translucide, il permet de « coller » des cailloux entre eux. « On peut donc choisir n'importe quelle couleur de sol, assure Thierry Delcroix, directeur technique chez Colas. Son utilisation permet de réduire l'empreinte carbone d'un projet de 60 à 80 %, en fonction de la superficie couverte »

Température plus faible lors de la production

De par l'utilisation de plantes, tout d'abord, mais aussi parce qu'il s'agit d'un « enrobé tiède » : une température plus faible lors de la production, « permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre par rapport à un enrobé à chaud plus classique », défend l'entreprise, qui ne l'a pour l'instant déployé que sur de très petites surfaces dans l'Hexagone, ainsi qu'à la Réunion et au Maroc, pour prouver sa résistance à la chaleur. Le château de Pierrefonds est une prestigieuse vitrine pour la société.

Les travaux ont coûté 730 000 € à la mairie, amplement subventionnés par la région, le département et la communauté de communes des Lisières de l'Oise (CCLO). « Nous n'avons pas eu de surcoût par rapport à un revêtement classique, souligne la maire (SE), Florence Demouy. Il s'agit d'une opportunité que nous avons saisie. L'architecte des Bâtiments de France nous avait demandé un enrobé clair, afin de ne pas jurer avec le château, ce qui était possible avec le Vegecol. Par ailleurs, comme nous sommes entourés de bois, nous avons un patrimoine naturel et architectural remarquable. Cela a un sens d'utiliser cet enrobé écologique. »

> **Nous n'avons pas eu de surcoût par rapport à un revêtement classique**
>
> FLORENCE DEMOUY (SE), LA MAIRE DE PIERREFONDS

Cette voie douce sera ponctuée de tables de pique-nique, de bancs ainsi que d'une borne pour gonfler les pneus des vélos. Les 4 000 habitants du village seront ainsi reliés aux 300 du hameau de Palesne, la mairie souhaitant que cette nouvelle artère leur sera profitable. « Ce sera plus facile pour se retrouver, faire ses courses », reprend l'élue.

Un atout pour le tourisme

« L'idée, à terme, est de relier trois châteaux — Compiègne, Pierrefonds et Villers-Cotterêts (Aisne) — par une voie douce, poursuit Florence Demouy. La communauté de communes de Retz-en-Valois a encore 30 km de piste à réaliser. Ce sera un atout indéniable pour nos territoires de pouvoir se promener, tout en découvrant ces sites remarquables. Nous envisageons d'ailleurs de mettre en place un système de location de vélos. » Et l'élue ne doute pas que l'argument d'une voie vraiment verte puisse séduire.

Compiégnoise, « écolo convaincue » et habituée des randonnées à vélo dans le département, Christine ira ainsi y faire un tour dès que possible. « On parle tous les jours de mobilité douce, et c'est tant mieux, sourit-elle. Mais quand on voit avec quoi est habituellement fait le bitume… S'il existe une solution verte entre ça et le chemin de forêt impraticable, c'est une très bonne nouvelle. À tester. » ■